

## LE TROISIEME DIMANCHE APRES L'EPIPHANIE.



### Lecture de l'Épître de saint Paul aux Romains.

*Rom. 12,16-21.*

- N**es Frères, ne soyez point sages à vos propres yeux.
- 17.** Ne rendez à personne le mal pour le mal. Ayez soin de faire le bien, non seulement devant Dieu, mais aussi devant tous les hommes.
- 18.** Vivez en paix, si cela se peut, et autant qu'il est en vous, avec toutes sortes de personnes.
- 19.** Ne vous vengez point vous-mêmes, mes chers frères ; mais donnez lieu à la colère, car il est écrit : C'est à moi que la vengeance est réservée; et c'est moi qui la ferai, dit le Seigneur.
- 20.** Au contraire, si votre ennemi a faim, donnez-lui à manger; s'il a soif, donnez-lui à boire ; car agissant de la sorte, vous amasserez des charbons de feu sur sa tête.
- 21.** Ne vous laissez point vaincre par le mal ; mais travaillez à vaincre le mal par le bien.

### ✠ Suite du Saint Evangile selon saint Matthieu.

*Matth. 8,1-13.*

- E**n ce temps-là, Jésus étant descendu de la montagne, une grande foule de peuple le suivit ;
- 2.** Et un lépreux venant à lui et l'adorait, en lui disant : Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir.
- 3.** Jésus, étendant la main, le toucha, et lui dit : Je le veux ; soyez guéri. Et sa lèpre fut guérie au même instant.
- 4.** Alors Jésus lui dit : Gardez-vous bien de parler de ceci à personne, mais allez vous montrer au prêtre, et offrez le don prescrit par Moïse, afin que cela leur serve de témoignage.

5. Jésus étant entré dans Capharnaüm, un centenier vint le trouver, et lui fit cette prière :
6. Seigneur, mon serviteur est couché et malade de paralysie dans ma maison, et il souffre extrêmement.
7. Jésus lui dit : J'irai, et je le guérirai.
8. Mais le centenier lui répondit : Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison ; mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri.
9. Car quoique je ne sois moi-même qu'un homme soumis à la puissance d'un autre, ayant néanmoins des soldats sous moi, je dis à l'un : Allez là, et il y va ; et à l'autre : Venez ici, et il y vient ; et à mon serviteur : Faites cela, et il le fait.
10. Jésus entendant ces paroles en fut dans l'admiration, et dit à ceux qui le suivaient : Je vous le dis en vérité, je n'ai point trouvé une si grande foi dans Israël.
11. Aussi je vous déclare que plusieurs viendront d'Orient et d'Occident, et auront place au festin dans le royaume des cieux avec Abraham, Isaac et Jacob ;
12. Mais que les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures. Il y aura là des pleurs et des grincements de dents.
13. Alors Jésus dit au centenier : Allez, et qu'il vous soit fait selon que vous aurez cru. Et son serviteur fut guéri à la même heure.





EN ce troisième Dimanche après l'Épiphanie la sainte Eglise propose à notre méditation le passage de l'Évangile où Notre-Seigneur guérit un lépreux. Cette guérison figure celle du genre humain, atteint par la lèpre du péché et guéri par la sainte Incarnation de Notre-Seigneur et aussi par le trésor des sacrements que l'Eglise dispense à profusion. Car si Notre-Seigneur enjoint au lépreux d'aller se montrer aux prêtres, qui étaient seuls à pouvoir déclarer les lépreux purs ou impurs selon l'ancienne Loi, c'est, dit saint Jérôme, afin de montrer que selon la Loi nouvelle, les prêtres allaient exercer le pouvoir de lier et de délier.

Ce même Évangile relate les paroles de Notre-Seigneur devant la foi du Centurion : Je vous le dis en vérité, je n'ai point trouvé une si grande foi dans Israël. La foi du Centurion annonce la vocation des Gentils, comme le rappelle Dom Guéranger : *Un soldat romain et des millions d'autres qui lui sont semblables, seront réputés de vrais enfants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, tandis que des fils directs de ces Patriarches seront jetés hors de la salle du festin, dans les ténèbres de l'aveuglement.* Et Mgr Augustin Lémann<sup>1</sup>, allant dans le même sens, écrit : *C'est pour avoir délaissé, puis méconnu le double objet de ces prophéties, l'un temporel, relatif à l'ancienne Jérusalem terrestre, l'autre spirituel, relatif à la Jérusalem des âmes, œuvre du Messie, que le peuple juif s'est égaré et s'égaré encore.* La méconnaissance du double objet de ces prophéties, a de graves conséquences. Du vivant de Notre-Seigneur Jésus-Christ, les Apôtres Lui rapportaient ce qui se disait de Lui : les uns le tenaient pour Jean-Baptiste, les autres, Elie ou Jérémie, sans comprendre, dit Origène, que Jérémie était la figure du Christ.

En disant à Notre-Seigneur : *Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant*, Pierre confesse donc hautement la vérité qu'ignoraient les Juifs. Et c'est pourquoi, la Jérusalem terrestre n'étant que la figure de la Jérusalem céleste, le temple de Jérusalem détruit, comme l'avait annoncé notre-Seigneur, ne

---

<sup>1</sup> Juif converti, Augustin Lémann fut chanoine de la Primatiale de Lyon et professeur de théologie à l'Université de Lyon. (1836-1904).

sera jamais réédifié. Cependant – et c’est l’enseignement des textes des derniers dimanches après la Pentecôte, il est tout aussi certain que le peuple juif se convertira avant le dernier avènement. C’est ce qu’annonce le passage du livre de la Genèse où Jacob sur le point de mourir, bénit les deux fils de Joseph, Manassé et Ephraïm : *Joseph, voyant que son père avait mis sa main droite sur la tête d’Ephraïm, en eut de la peine ; et prenant la main de son père, il tâcha de la lever de dessus la tête d’Ephraïm pour la mettre sur la tête de Manassé, en disant à son père : Vos mains ne sont pas bien, mon père ; car celui-ci est l’aîné. Mettez votre main droite sur sa tête. Mais, refusant de le faire, il lui dit : Je le sais bien, mon fils, je le sais bien ; celui-ci sera aussi chef de peuples, et sa race se multipliera ; mais son frère qui est plus jeune sera plus grand que lui, et sa postérité se multipliera dans les nations.*<sup>2</sup> A la suite de saint Paul, écrit Mgr Lémann, *les Pères de l’Eglise, à la suite de saint Paul ont vu dans cette scène mystérieuse une figure de Notre-Seigneur et de la dispensation de ses grâces. C’est par le croisement de ses mains que Jacob a figuré le Christ, la croix. En bénissant, Jacob contemplait et saluait de loin la croix. Ainsi en a-t-il été du peuple Gentil, figuré par Ephraïm. C’est sur lui, quoique le plus jeune que sont descendues d’abord toutes les bénédictions du Christ. A lui la main droite ; il est devenu l’aîné dans la foi chrétienne. Mais ce droit d’aînesse que nous avons reçu n’est ni faiblesse ni faveur : c’est au contraire une invitation à redoubler de soins pour demeurer fermes dans le maintien de notre foi.*

Que Notre-Dame, dont le message à La Salette avait annoncé les tribulations qu’allait subir l’Eglise, nous aide par son intercession auprès de son divin Fils.

✠ Père Saint-Ambroise.

---

<sup>2</sup> Gen. 48,17-19.